



La qualité révolutionnaire de notre époque exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques, soient l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Redaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Agutpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE ET L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

Présentation du bulletin spécial de la Statistique « Ranger sept » s'écrase sur la lune.

M. Diallo Telli prend congé de la commission spéciale de l'O.N.U.

Nouvelles brèves

A l'ombre du Sphinx et des Pyramides

par KEN

Il y a une dizaine de jours, s'achevait au Caire la seconde conférence africaine au sommet, celle qui, une nouvelle fois, aura déçu ceux qui ne veulent pas se décider à croire que l'Afrique est « bien partie » dans sa marche vers le progrès dans l'unité.

Une nouvelle fois, cymbales et tambours de la division et de la subversion avaient orchestré un tintamarre que l'impérialisme et le colonialisme voulaient assourdissant, une marée qu'ils voulaient dévastatrice et qui n'ont finalement été que le misérable écho d'un pitoyable cacophonie et des vagues sur une mer agitée certes, mais rapidement devenue calme et d'huile.

Oui, la marche en avant de l'Afrique est tributaire de ces embûches, de ces mille et une difficultés dues à la cupidité et à la rapacité de ceux qui ne veulent pas perdre un bien mal acquis.

Nous n'analyserons pas ici — cela a été fait en son temps et par la voix hautement autorisée du Président Sékou Touré — les facteurs positifs et négatifs qui ont conduit à Addis-Abéba, que ce soient les organisations de masses de nos Etats respectifs réclamant avec insistance l'unité d'action des forces vives de l'Afrique, le besoin impérieux de décolonisation et de rénovation des réalités africaines réintégrées dans leur originalité avec leur vraie personnalité, la conscience politique élevée et la volonté de progrès de nos gouvernements, galvanisés par le mépris et l'incredulité de l'impérialisme et enfin — pourquoi ne pas le dire — le besoin de contact humain, qu'on le baptise curiosité ou intérêt.

Addis-Abéba, nous l'avons dit, a été inscrit la page jusqu'alors la plus importante de l'histoire de l'Afrique. Chacun de nous s'attendait qu'elle fût suivie d'une réaction brutale. Elle le fut et on en connaît suffisamment les effets. Ce qu'il convient de dire, c'est qu'une telle action de désorganisation n'a été et ne sera encore possible que tant qu'il existera des pouvoirs qui ne reposent pas sur les vertus des peuples, de peuples fortement organisés et conscients des valeurs qu'ils incarnent. C'est ainsi que l'impérialisme a réussi à enfermer certains gouvernements dans leurs propres contradictions et à leur faire perdre de vue certaines réalités extérieures. Ce dont il faut se réjouir, c'est que ces contradictions — inévitables dans un ensemble — n'ont pas empêché beaucoup d'Etats (pour ne pas dire la plupart) d'opérer une certaine reconversion après analyse de la situation. Ce mouvement, qui ne pouvait manquer d'attirer l'attention de l'opinion mondiale, devait conduire vers le deuxième sommet du Caire.

Celui-ci ne devait pas, ne pouvait pas ne pas se heurter à l'hystérie machinatrice et désorganisatrice de l'hydre colonialiste: contestation des lieux et dates, désistements en chaîne furent les premiers obstacles surmontés, grâce, il faut le dire, à l'action persévérante et tenace d'éléments constructifs et révolutionnaires: réticences de dernière heure, réserves et autres « oui-mais... », faux problèmes autour de l'ordre du jour, ont finalement été balayés devant une réalité tangible: la présence de la quasi totalité des chefs d'Etats africains, qui ont adopté à l'unanimité l'ordre du jour proposé. L'Afrique venait de remporter une nouvelle victoire, victoire sur elle-même, en surmontant ses propres contradictions par un nouveau « dépassement de soi », victoire sur l'irréductible adversaire de notre unité par sa volonté inébranlable d'aller dans le sens du progrès.

Si donc Addis-Abéba a été la recherche de l'Afrique par elle-même — et elle s'est trouvée, chaque Etat s'étant engagé en signant la Charte de l'O.U.A. — le Caire devait être la consolidation de ses bases. Nous avons en effet parlé des nombreuses tentatives de diversion, dont ce qu'on peut appeler « l'affaire Tschombé » ne fut pas des moindres et qui avaient pour but inavoué de bloquer la conférence. Elles ont échoué comme les autres, devant l'affirmation d'une farouche volonté collective de défendre la dignité de l'Afrique.

(Suite page 2)

La Journée interafricaine des femmes dans la capitale

La Journée Interafricaine des Femmes du 31 juillet a été marquée par de grandioses manifestations dans la capitale.

Après les cérémonies de dépôt de gerbe de fleurs sur la tombe de l'héroïne nationale M'BALIA Camara, et l'exposition des travaux des femmes des deux fédérations de Conakry, un meeting a réuni dans la salle de Congrès de la Permanence nationale les femmes de Conakry, sous la présidence du Bureau Politique National.

C'est à 16 heures que le secrétaire général du Parti Démocratique de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré fit son

entrée triomphale dans la salle pavoisée des couleurs nationales.

Après avoir visité l'exposition le secrétaire général du P.D.G., entouré par les membres du Bureau Politique National et par les responsables féminines, devait ensuite regagner la tribune d'honneur sous les applaudissements nourris de toute l'assistance.

Dans son discours de bienvenue, Hadja Maforé Bangoura, présidente nationale des femmes a tout d'abord remercié le Chef de l'Etat, S.E. Ahmed Sékou Touré pour son inlassable dévouement à la cause de la femme africaine.

Elle a invité une fois de plus nos sœurs à plus de courage et de détermination dans la seconde phase de notre révolution économique, attirant leur attention sur le souci constant du Parti et du gouvernement d'améliorer toujours d'avantage les conditions d'existence de la femme guinéenne.

Succédant à Hadja Maforé Bangoura, Hadja Loffo Camara, secrétaire d'Etat aux Affaires sociales, a développé à son tour, en langue nationale soussou, l'historique du mouvement de l'organisation des femmes africaines, insistant particulièrement sur le rôle dévolu à la femme africaine pour le bonheur et la prospérité de nos peuples.

Intervenant enfin, le gouverneur de la Région administrative de Conakry et le secrétaire fédéral de Conakry-II, M. Chérif Nahabaniou ont tour à tour pris la parole pour souligner la tâche combien importante qui incombe aux femmes de Guinée dans le développement économique de la nation.

« Les femmes, ont-ils fait remarquer, outre leur participation effective à nos activités quotidiennes, ont le devoir sacré d'éduquer nos enfants sur lesquels la nation doit pouvoir compter ».

Mariama BARRY.

Communiqué de la direction des mines

La Direction générale de l'Industrie, des Mines et de la Géologie communique:

Sont déclarés admis pour participer au stage industriel de textile en Grande-Bretagne, les candidats dont les noms suivent:

- 1 Bah Alpha Boubacar
- 2 Soumah Paul
- 3 Youla M'Bemba
- 4 Sow Abdourhmane
- 5 Mara Moussa
- 6 Minté Mamadou
- 7 Camara Moussa
- 8 Bangoura Ousmane
- 9 Diabaté Faguanev
- 10 Camara Abdoul Aziz
- 11 Camara Oumar
- 12 Moissonneuve Christian Marcel.

Les intéressés sont priés de se présenter à la Direction des Mines lundi 3 août 1964 à 7 h. 30.

Je reviens du Caire

par El Hadj Moriba Magassouba

Je reviens du Caire, capitale de l'Egypte; de cette Egypte antique où, pendant plus de trente siècles, le monde entier est venu prendre ses sources aux sources du Nil.

Je reviens du Caire, du creux de cette vallée magique du Nil qui fut et demeure encore la mère des Arts, de la Culture, des Armes et des Lois, et où se pressèrent et se pressent encore savants, sorciers, architectes, journalistes, artistes, capitaines, curieux et chercheurs de tous ordres.

Je reviens du Caire, ville de gloire ancienne et moderne où vient de se tenir dans une atmosphère de chaude fraternité et d'absolue confiance en l'Afrique, la deuxième conférence au sommet de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Le choix du Caire comme lieu de réunion du deuxième sommet africain ne doit pas être considéré comme un simple fait du hasard. Ce choix doit signifier plutôt le retour de l'Afrique à elle-même; de cette Afrique qui souffre et peine; de cette Afrique, comme l'a dit le Président Ahmed Sékou Touré, « divisée et opposée à elle-même », et qui revient à ses propres sources pour y puiser de nouvelles forces, et forger de nouveaux espoirs, en galvanisant les qualités et les vertus de ses peuples que l'impérialisme avait déshumanisés des siècles durant.

Aussi, peut-on dire que si en mai 1963, Addis-Abéba, à la suite de la réunion historique de 32 chefs d'Etats indépendants d'Afrique, réunion dont les résultats positifs ont désagréablement surpris l'impérialisme en ébranlant ses assises; si Addis-Abéba a vu

naitre dans l'enthousiasme l'Organisation de l'Unité Africaine codifiée par une Charte; si comme l'a souligné avec force le Président Ahmed Sékou Touré, « Addis-Abéba et sa Charte hantent constamment le sommeil des hommes et des groupes d'intérêts hostiles à tout progrès humain... » le Caire, en juillet 1964, a été le lieu où le Cadre de l'O.U.A., tracé dans la capitale éthiopienne, aura commencé à recevoir son contenu réel et dynamique.

Au Caire, lorsque le Président Ahmed Sékou Touré déclare: « la volonté africaine qui s'est établie à Addis-Abéba a eu des répercussions dans tous les milieux colonialistes »; lorsque le Président Jomo Kenyatta précise: « La libération de l'Afrique doit avoir lieu sur notre continent. Unissons-nous donc pour forger une seule Afrique »; lorsque Sa Majesté l'Empereur Haïlé Sélassié déclare: « Nous réclamons l'indépendance et la liberté de l'Afrique et la collaboration fraternelle entre ses Etats; lorsque le Président Tubman dit: « Il faut intensifier la coopération de l'Afrique avec l'O.N.U. dont les efforts visent l'indépendance économique et sociale et le progrès des peuples africains »; lorsque le Président Nasser souligne calmement: « L'esprit de l'Unité Africaine, tel sera le résultat le plus important de cette rencontre »; lorsqu'on écoute les discours prononcés à la tribune de l'O.U.A. au Caire, on comprendra aisément que si dans leur formulation, ces discours des Chefs d'Etats étaient différents, ils di-

(Suite page 3)

La vie dans la Nation

Bulletin de la statistique

(Suite de la page 4)

Nul n'ignore qu'il existe très peu de bananeraies en Basse-Guinée qui n'aient été attaquées par la cercosporiose. Ainsi les expéditions présentant souvent des régimes défectueux, non conforme aux normes, étaient refusés à l'embarquement, ce qui est d'ailleurs normal.

Le café a lui aussi souffert très sérieusement de la trachéomycose qui a fait son apparition en Guinée, à N'Zérékoré, précisément, en mars 1958. Cette maladie a entraîné une baisse de production de près de 50% en 1963 par rapport à celle de 1959.

L'Etat a pris à son compte la lutte contre ces deux fléaux et les planteurs, de leur côté, ont dû travailler durement pour sauver ce qui pouvait l'être.

Ce sont là, quelques données qui expliquent le déficit de la balance commerciale de notre pays.

Pour clore ce chapitre nous devons mentionner que dans le cadre du plan septennal, il a été retenu que les 2,3 de nos paiements extérieurs seront consacrés à l'importation des biens d'équipement dans le domaine de l'agriculture, de l'industrie et de l'infrastructure.

ELEVAGE

Dans ce domaine, nous notons

une sensible augmentation annuelle. C'est ainsi que les bovins passent de 1.006.676 têtes en 1958 à 1.500.000 en 1962, les ovins de 249.804 à 343.000, les caprins de 277.351 à 491.000 etc...

ENSEIGNEMENT ET SANTE

S'agissant de ce chapitre, l'analyse des chiffres montre les grands succès obtenus depuis que le pays a reconquis sa souveraineté.

Le nombre des élèves dans l'enseignement élémentaire a augmenté de 274,9% au cours de l'année scolaire 1962-1963 par rapport à celui de 1957-1958, le nombre de classes de 676,6% et celui des enseignants de 530,2%. Dans l'enseignement secondaire et technique, les effectifs pour les mêmes périodes ont subi une hausse de 324,4% chez les élèves, 154,2% chez les enseignants et de 311,5% pour le nombre de classes.

Pour la Santé, nous retenons que les hôpitaux de 1ère catégorie passent de un en 1958 à 4 en 1962, les hôpitaux de 2e catégorie de un à 21. La capacité hospitalière est maintenant de 6.843 lits en 1962, contre 1.903 en 1958.

Toujours en 1962, nous comptons 159 médecins contre 58 en

1958; 86 sages-femmes contre 51; 1.128 infirmiers et infirmières contre 671.

Les principales maladies enregistrées dans les formations sanitaires sont le paludisme, le syphilis, l'helminthiase-filariose, la bronchite. Parmi les causes de décès on relève: le paludisme, les maladies de l'appareil digestif, la tuberculose et les maladies cardiaques. Notons que s'il y a une augmentation du nombre de malades paludéens, la mortalité dans ce domaine a beaucoup diminué.

CONCLUSION

Il nous est impossible de faire dans un seul article l'analyse de tous les chiffres que présente ce bulletin de la direction de la Statistique. Disons simplement que bien qu'incomplet - la direction le souligne - il permet aux utilisateurs d'avoir certaines données chiffrées sur les activités économiques et sociales de la Guinée. Peut-être, regrettera-t-on l'absence de certaines données fondamentales permettant de pallier à une certaine utilisation malhonnête des chiffres, destinée à jeter le discrédit.

Barry M. Arbaba

Les émissions de la Voix de la Révolution

La Voix de la Révolution Radiodiffusion de la République de Guinée émet de Conakry le matin et la mi-journée sur:
214 m. 1.403 kes en ondes Moyennes.
48 m. 74, 6155 kes.

et 88 m. 60. 3385 kes en Ondes Courtes.
Le soir en Ondes Moyennes sur:
214 m. 1.403 kes et en Ondes Courtes.
Sur 88 m. 60. 3.385 kes et 34 m 08 9.650 kes.

Programme d'aujourd'hui

12 h 32: Déjeuner en musique.

18 h 35: Informations en Kissi.

12 h 45: Journal parlé.
13 h 00: Avis et communiqué.

19 h 00: Informations en Toma.

13 h 15: Intermède de rythme.

19 h 25: Informations en Guérézé.

13 h 30: Fin d'émissions.
16 h 00: Chants et parade militaire.

20 h 00: Journal parlé
20 h 30: Bulletin en Anglais

16 h 20: Le monde rural en Guérézé.

20 h 40: Avis et communiqués.

16 h 45: Où irez-vous ce soir.

20 h 55: Intermède Cora et Balafon.

17 h 00: Le Magazine de la Radio.

21 h 30: Le monde rural.

17 h 20: Informations en soussou.

21 h 30: Chansons des Jeunes.

17 h 45: Informations en foulah.

21 h 55: Intermède. JRDA.

18 h 10: Informations en malinké.

22 h 00: La Guinée touristique.

23 h 45: Journal parlé.

0 h 00: Arrêt des émissions.

COMMUNIQUE

L'Entreprise Nationale LIBRAPORT a le plaisir d'informer son aimable clientèle de la mise en vente dans ses différents magasins du: Bulletin trimestriel de la Direction de la Statistique générale et de la Mécanographie.

Ce Bulletin publié par le Ministère d'Etat chargé du Plan et des Finances contient tous les renseignements statistiques recueillis depuis l'année 1958. Son prix de vente est de 500 fr. le numéro.

Les tarifs annuels d'abonnement sont les suivants:

- 1° Guinée: 1.600 FG.
- 2° Etranger: 2.000 FG.
- 3° Tarif de soutien 5.000 FG.

Veillez verser le montant de l'abonnement au Crédit National compte Libraport 32-34-29-54 et expédier conjointement votre bulletin de commande à Libraport BP 270 Conakry et à la Direction de la Statistique générale et de la Mécanographie BP 221 Conakry.

A l'ombre du Sphinx et des Pyramides

(Suite de la première page)

UNITE ET PROGRAMME D'ACTION

Le Caire, allait donc travailler à sa consolidation. Pour les Africains conscients que les hommes font l'histoire, elle ne pouvait - et ne peut être - conçue comme un paravent servant à couvrir les machinations de l'impérialisme, encore moins comme un syndicat de chefs d'Etats attachés à la défense de leurs propres intérêts ou comme un forum où la confusion règnerait en maîtresse.

Etant admis que l'Afrique ne saurait atteindre ses légitimes aspirations en dehors des efforts de ses fils, l'unité en devient l'élément indispensable qui suppose l'établissement d'un programme d'action: définition, inventaire d'ensemble des moyens, leur association, leur conjugaison et leur adaptation aux conditions nouvelles vers des objectifs définis.

La raison a prévalu et abouti à des résolutions définissant les bases concrètes de l'évolution du continent.

1° Les résolutions du Conseil des ministres tenue à Lagos ont été discutées et adoptées, notamment dans les conclusions sur les conflits de frontières.

2° Admission des organisations panafricaines de masses et des organisations de lutte comme départements de l'O.U.A.

Cette mesure est saluée avec enthousiasme, car elle permettra une harmonisation et un renforcement des moyens de lutte des forces vives du continent.

3° Un Marché Commun Africain et une Banque Africaine.

Il s'agit de faire de l'Afrique une vaste communauté économique, grâce à une transformation des activités économiques actuelles par une planification et une harmonisation de ces activités.

Le M.C.A. pourra donc devenir une réalité. La création de la Banque Africaine répond aussi à cet objectif.

4° Les Télécommunications et les moyens de transports seront l'objet d'une étude particulière. Qui ne déplore en effet la dépendance dans laquelle vivent les Etats africains dans ce domaine vis-à-vis des anciennes puissances tutrices? L'Afrique accuse, dans les télécommunications surtout, un retard considérable.

5° Le principe d'un gouvernement central africain a été retenu.

Ainsi que l'a dit le Chef de l'Etat guinéen à la Tribune de l'O.U.A., sa création est considérée « comme un terme inéluctable du développement de l'unité africaine ». Pour atteindre un but, il faut en effet utiliser la totalité des moyens dont on dispose et non seulement partie d'entre eux.

A ce propos, c'est le temps de rappeler ici que le P.D.G., qui conduit la Révolution guinéenne, a été le premier à affirmer, mieux, à inscrire dans la Constitution guinéenne, que « l'Etat guinéen, en vue de la constitution de l'Unité Africaine, est prêt à abandonner en totalité ou en partie les attributs de sa souveraineté au profit d'une entité africaine viable ». Et il ajoutait dans le même ordre d'idées que « face au devenir de l'Afrique, le peuple de Guinée préfère être le plus pauvre dans une Afrique réellement indépendante, unie et prospère, plutôt que riche dans une Afrique divisée et exploitée par l'impérialisme et le colonialisme ».

Pour le peuple de Guinée donc, favorable à la création d'un exécutif supra-national, il importe, au préalable de faire un inventaire objectif des données du problème. Et sur ce problème précis, l'intervention de la délégation guinéenne, par la voix du Président Ahmed Sékou Touré, puis celles des Présidents Nasser et Ben Bella, ont été décisives. Il est remarquable en effet de noter que l'intervention guinéenne se situait en 5e position, les quatre premières ayant soit rejeté, soit quasiment passé sous silence le projet de gouvernement africain. Le message du Chef de l'Etat guinéen devait ensuite faire l'effet d'un catalyseur, dont l'action a été renforcée par les chefs d'Etats de la R.A.U. et de l'Algérie.

Comment ne pas faire ressortir encore ici le succès obtenu par l'Afrique sur ses détracteurs. Chacun sait combien cette idée - dont le promoteur est le Président de la République du Ghana, le Dr Kwamé N'Krumah - a été pamphlétiisée dans le but, non seulement de tenter de ridiculiser son auteur, mais aussi d'en faire un sujet de division. Or, loin d'avoir été un ferment de discorde, il a fait l'unanimité sur son principe admis par tous en tant que moyen suprême d'aboutir à nos objectifs.

Certes, il ne pouvait être question de procéder à l'exécution du projet dans l'immédiat: c'aurait été alors faire le jeu de ceux qui veulent son échec, car toute attitude opportuniste qu'il se serait cru obligé d'adopter aurait à coup sûr

(Suite page 3)

La Guinée... l'Afrique... le monde...

A l'ombre du Sphinx et des Pyramides

(Suite de la page 2)

en pour effet l'éclatement de l'O.U.A. Ainsi que nous l'avons dit, le Gouvernement continental se place dans la trajectoire de l'action progressivité à mener. Et c'est ici qu'il convient encore de rendre hommage aux Présidents Nasser et Ben Bella, qui ont apporté une solution concrète au problème en proposant la création d'une Commission « ad-hoc », chargée d'étudier les conditions objectives pour un bon fonctionnement de l'Exécutif supra-national. Le Président de la R.A.U. notamment, après avoir mis l'accent sur son importance dans notre action culturelle, financière, diplomatique, dans les transports et télécommunications, a défini comme suit l'indispensable liberté financière : « tout peuple qui n'est pas maître de sa monnaie, ne peut contrôler le rythme de son évolution ».

6^o Le problème de la décolonisation.

Addis-Abéba était entrée dans le vif du sujet en créant notamment une commission spécialisée dans l'aide à apporter aux mouvements de libération dans les pays sous domination portugaise : il s'agit du « Comité des Neuf », dont la Guinée est membre et dont le siège est à Dar-Es-Salam. La première conférence au sommet avait décidé d'une contribution de chaque Etat en faveur des pays encore dominés, et la Guinée a été parmi les cinq premiers à acquiescer cette contribution, à un taux d'ailleurs supérieur au minimum exigé.

Cette fois, le Caire a fait de cette contribution volontaire une obligation. Il a été fixé que les 89e du budget de l'O.U.A. sera destiné à l'aide aux mouvements de libération.

A ces résolutions, il faut ajouter d'autres faits tout aussi importants : l'élection du Secrétaire général administratif et les consultations entre chefs d'Etats en marge de la conférence.

Si la Guinée a été un des promoteurs, sinon un des principaux artisans de la rencontre au sommet d'Addis-Abéba, elle a fait preuve dès le début d'un complet désintéressement, tant en ce qui concerne le siège que l'occupation d'un poste quelconque de responsabilités au sein du Secrétariat administratif de l'O.U.A. Et pourtant, que de faux problèmes soulevés autour de la Guinée ! Ce qu'on peut dire aujourd'hui, c'est que l'élection de l'ambassadeur Diallo Telly au poste de Secrétaire général de l'O.U.A. doit être considérée comme un hommage solennel rendu à notre pays par l'Afrique, pour la contribution de qualité qu'elle a apporté à l'accélération du processus de décolonisation de notre continent.

Le peuple de Guinée, son Parti et son gouvernement sont en ne peut plus honorés de cette marque de confiance qui leur est faite à travers la personne d'un de ses fils et surtout, nous en faisons le serment, se montrer à la hauteur de leur lourde tâche.

Cette désignation donne un autre motif de satisfaction, car c'est le premier vote secret auquel procèdent les Chefs d'Etats. Le résultat constitue une preuve tangible que la conscience de l'unité commence à s'imposer, chacun ayant compris qu'il faut considérer l'Afrique non à travers ses représentants provisoires, mais à travers la vitalité de ses peuples, lesquels entendent que sa personnalité et ses droits soient respectés.

Enfin, les consultations entre Chefs d'Etats, en marge de la Conférence, ont permis d'opérer tous les rapprochements souhaitables grâce aux bons offices qui ont servi à applanir certains litiges.

De tous ces faits, nous tirerons la leçon suivante : c'est que le concept de l'unité s'est engagé dans son véritable processus et que les vrais problèmes ont été abordés avec la volonté de trouver la seule voie possible, celle de l'Unité africaine.

HOMMAGE A LA R.A.U.

Nous ne saurions aborder la conclusion à tirer, pour nous Guinéens, de ces assises continentales, sans rendre l'hommage qu'ils méritent au peuple de la R.A.U. et à son grand leader, le Président Gamal Abdel Nasser, dont on ne dira jamais assez le rôle dans la réussite de cette conférence. Il faut y ajouter que ce pays et son peuple ont été pour beaucoup de chefs d'Etat, une révélation, tant par leur développement que par leur maturité politique. Ils ont fait la preuve que le processus de décolonisation, pour être complet, doit passer par une phase de rupture, avant d'en revenir à des liens noués sur de nouveaux rapports de coopération dans l'égalité et le respect mutuel des droits et de la souveraineté.

CONCLUSION

Nous la prendrons dans l'appel lancé par le Chef de l'Etat après le compte rendu qu'il a fait en meeting devant les militants de la Capitale.

Devant la confiance placée dans le peuple de Guinée, nous devons nous rappeler qu'une confiance accordée à un individu ou à un groupe d'hommes comporte deux éléments : d'une part, l'appréciation favorable, partant d'événements antérieurs et mise au compte de cet homme ou de ce groupe d'hommes ; d'autre part, la confirmation de cette confiance, qui doit se retrouver dans l'action quotidienne de celui ou de ceux à qui elle est accordée.

Une confiance se mérite donc continuellement. C'est pourquoi nous avons la conviction que le peuple de Guinée, grâce à l'action soutenue de son Parti de masse, le P.D.G., saura continuer à jouer son rôle avec conscience, avec résolution, pour déjouer les manœuvres de l'impérialisme qui, malgré les rudes coups qu'il subit, ne dort pas et n'a pas abandonné la lutte.

Pour cela, nous ne pouvons mieux faire, pour servir l'Afrique, que de poursuivre notre effort : augmenter quantitativement et qualitativement la production pour équiper fortement notre pays et développer les bases de notre économie, renforcer notre Parti et armer encore davantage nos masses afin que chacun de nous, où qu'il se trouve, se conforme à la ligne de conduite qui a permis et permet à notre pays d'apporter une contribution efficace au bonheur de l'Afrique et de l'humanité.

Une Afrique est morte à Addis-Abéba, l'Afrique émotionnelle.

Une Afrique est née au Caire, l'Afrique de la raison, Sphinx et Pyramides millénaires, majestueux et stoïques, qui ont vu naître et passer civilisations et guerres progrès et décadences, sont illuminés aujourd'hui d'une clarté nouvelle, celle qui irradie d'une Afrique dressée, secouant ses dernières chaînes et marchant résolument vers son unité et son devenir.

Aucun effort ne doit donc être épargné pour que notre continent se confirme pleinement. Renforçons le capital de confiance qui a été placé en notre peuple depuis son option historique du 28 Septembre 1958.

K E N

JE REVIENS DU CAIRE

(Suite de la première page)

saient cependant tous la même chose parce qu'obéissant aux mêmes impératifs imposés par les masses africaines : **indépendance, Unité et Progrès.**

En effet, les aspirations profondes des peuples africains pour lesquelles ils sont intransigeants, demeurent dans la mise en commun de leurs efforts pour libérer le continent, pour s'unir indissolublement dans le même creuset, afin que désormais le bonheur d'une partie de l'humanité ne fasse plus leur malheur, comme depuis le partage de l'Afrique en 1885 par la conférence de Berlin, de triste mémoire. Les peuples africains tiennent aussi à s'unir afin de mobiliser en commun et d'exploiter à leur profit d'une manière judicieuse, consciencieuse et rationnelle leurs immenses richesses matérielles, culturelles, artistiques et humaines.

C'est cette volonté populaire, cette « volonté africaine » qui a fait admettre au sein de l'O.U.A., les organisations africaines :

- Centrale Syndicale Africaine,
- Panafricaine des Femmes ;
- Panafricaine des Mouvements des Jeunes etc...

C'est cette volonté populaire, cette « volonté africaine » qui a dominé la Conférence du Caire dont les travaux ont transcendé

les contradictions internes et mis en échec toutes les manœuvres subtiles de l'impérialisme diviseur. Ainsi, par l'élection d'un secrétaire général administratif, l'O.U.A. et ses institutions sont sorties du provisoire pour entrer dans leurs phases de réalisations concrètes.

L'Unité supposant d'abord la libération de toutes les parties du continent africain, une aide financière aux nationalistes combattants a été rendue obligatoire pour tous les Etats indépendants. Des dispositions pratiques ont été prises pour développer les moyens de communications et de télécommunications ce qui mettra fin à la censure de nos messages et autres communications par des pays extra-africains. Des mesures propres à développer la coopération devant aboutir rapidement au marché commun africain ont été arrêtées de même que celles relatives à la création d'une **Banque Africaine** et aux questions monétaires et financières.

Je reviens du Caire avec la conviction nette que l'Unité Africaine se fera, et se fera à pas de géant parce que, réclamée par les masses populaires africaines, elle se trouve entre les mains d'hommes dignes, honnêtes et conscients du rôle historique qu'ils doivent jouer pour la repersonnification de notre chère Afrique, notre Alma Mater.

Zanganyika ou Tanguibar ?

Le gouvernement de la République Unie du Tanganyika a invité hier la population du pays à composer un nouveau nom pour la nouvelle République afin de remplacer le nom de tutel jugé trop encombrant.

La nouvelle appellation doit être facile à prononcer et évoquer l'union entre les deux territoires.

Les noms proposés doivent être adressés au ministre de l'Information et du Tourisme avant la fin du mois d'août.

Des projets d'hymne national et d'harmonies nouvelles sont actuellement à l'étude.

Monde en Bref

Washington. - Le Sénat américain a voté vendredi un crédit de neuf cent cinquante mille dollars au profit de la population de l'île de Rogelap, dans le Pacifique, qui fut victime des retombées radioactives lors d'une explosion atomique.

Fort-Lamy. - L'Allemagne Fédérale a décidé de participer à la construction d'écoles et à l'installation d'une imprimerie au Tchad.

Télégramme du Président Bourouiba à M. Mendès-France

Le Président Habib Bourguiba de Tunisie a adressé le message suivant à M. Pierre Mendès-France, ancien Président du Conseil français :

« En ce dixième anniversaire de votre discours de Carthage par lequel vous avez annoncé le processus de décolonisation en Tunisie, processus qui, a-t-il écrit, après bien des vicissitudes, est arrivé à son terme, ouvrant la voie entre nos deux pays à une coopération réellement libre.

« Je me fais un plaisir, a-t-il conclu, de vous exprimer en même temps que mon indéfectible amitié, les sentiments de reconnaissance affectueuse de tout le peuple tunisien. »

Information
au service du
peuple et de
sa révolution

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de GuinéeCOMPTE CHEQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINEE
3-34-32

L'apartheid: l'une des principales préoccupations de l'O. U. A. déclare M. Diallo Telli

Le secrétaire général de l'Organisation de l'Unité Africaine, M. Diallo Telli, dans son allocution d'adieu au Comité spécial de l'O.N.U., dont il était le président a indiqué que la question raciale en Afrique du Sud sera une de ses principales préoccupations. Il a émis l'espoir de pouvoir collaborer avec ses anciens collègues de la commission, dans la poursuite de leur recherche commune d'une solution au problème de l'apartheid.

M. Diallo Telli a fait remarquer que la commission spéciale des Nations-Unies sur l'apartheid a essayé «de promouvoir l'idée de la dignité humaine sans considération de race et, particulièrement en Afrique du Sud, de renforcer la compréhension des principes des Nations-Unies et de la civilisation.»

La commission, a-t-il ajouté, est unique aux Nations-Unies du fait qu'elle a pu mener ses travaux sans aucune discorde.

«Nous n'avons jamais essayé, a-t-il poursuivi, de changer la situation en Afrique du Sud pour justifier nos arguments ou au profit d'une autre race.»

Les membres de la commission spéciale sur l'apartheid, par l'intermédiaire de leur vice-président, M. Fernando Volio Jimenez (Costa-Rica) ont à leur tour rendu hommage au travail de M. Diallo Telli et affirmé que sa nomination à la tête du secrétariat général de l'O.U.A. s'adapte parfaitement à «sa brillante carrière.»

«Votre présidence sage et dynamique, a dit M. Volio Jimenez, a permis à l'Assemblée générale et au Conseil de Sécurité d'adopter d'importantes résolutions qui constituent un progrès dans la lutte destinée à obtenir la reconnaissance des droits humains en Afrique du Sud.»

Le Dr Jawara s'entretient avec les autorités britanniques

Le Dr David Jawara, premier ministre de la Gambie séjourne encore à Londres après la conférence sur l'indépendance de son pays pour avoir des entretiens d'ordre financier avec les autorités britanniques.

Le communiqué final de la conférence faisait état d'une coopération très étroite entre la Gambie et la Grande-Bretagne. La Gambie demandera à adhérer

Plusieurs membres de la commission spéciale, dont M. Achkar Marof, ambassadeur de Guinée à l'O.N.U., Raouf Boudakdji (Algérie), Ankaokn (Nigéria), Nathaniel Ouao (Ghana) ont tour à tour rendu hommage au travail de M. Diallo Telli pour son œuvre en faveur des droits humains et de la disparition de la discrimination raciale de la terre entière.

Venant de Moscou U Thant a fait escale à Stockholm

Venant de Moscou, M. Thant a fait vendredi matin une escale à Stockholm. Le secrétaire général des Nations Unies a déclaré à son arrivée, à Stockholm, qu'il comptait présenter un nouveau rapport sur Chypre au Conseil de Sécurité.

Il a ajouté qu'il allait demander aux gouvernements contributeurs à la force de maintien de la paix de l'O.N.U. de donner leur point de vue sur la situation.

Parlant à la presse M. Thant a déclaré que la prochaine session de l'Assemblée générale de l'Organisation sera tout particulièrement dominée par les problèmes de l'Afrique dont notamment la grave question de l'apartheid et des pays encore sous le joug colonial.

Sur les impressions de son séjour à Moscou, U Thant a rappelé que la position soviétique était bien connue en ce qui concerne les contributions financières. «L'U.R.S.S. veut réellement que l'O.N.U. soit forte, a-t-il dit, mais ses vues sur les moyens d'y parvenir sont différentes de celles des autres membres.»

Le premier ministre avait indiqué que la question d'association entre la Gambie et le Sénégal sera plus particulièrement examinée. D'une manière générale, le Dr Jawara s'est déclaré satisfait des résultats de la conférence de Londres. Il regagnera son pays le 22 août prochain.

De la direction de la statistique générale et de la Mécanographie

«Un bulletin spécial de statistique»

par BARRY M. Arbal

LA DIRECTION de la Statistique générale et de la Mécanographie vient de publier un «Bulletin spécial de Statistique», le premier de ce genre depuis l'accession de notre pays à l'indépendance.

Nous nous réjouissons très chaleureusement de la décision de la direction de publier dorénavant tous les trois mois un bulletin d'information statistique.

DEMOGRAPHIE

En parcourant le bulletin nous constatons tout d'abord que la population guinéenne au 31 août 1962 est de 3.139.728. Les régions administratives les plus peuplées sont Labé: 271.632 habitants, N'Zérékoré 251.984, Kankan 176.000 et Conakry 150.000 avec une densité de 487 habitants au km². Dix autres régions comptent plus de 100.000 habitants. Ce sont Beyla, Boké, Gueckédou,

Kindia, Kissidougou, Maceota, Mali, Mamou, Piça et Téliaté. Parmi les régions les moins peuplées nous citons Fria (cité industrielle) et Dabola qui font respectivement 28.666 et 35.100 habitants.

BALANCE COMMERCIALE

Le bulletin comprend onze chapitres. Celui relatif au commerce extérieur retiendra certainement l'attention du lecteur.

Comme on le sait, les échanges avec les marchés extérieurs jouent un rôle essentiel dans un pays en voie de développement comme le nôtre, surtout quand il s'agit de planification.

Nous savons que la balance commerciale de la Guinée sous le régime colonial était traditionnellement déficitaire. En 1958, année de l'indépendance nationale, ce déficit se chiffrait à plus de 8 milliards de francs C.F.A. Grâce à la politique réaliste de notre gouvernement la situation s'est vite améliorée et en 1960 nous enregistrons un excédent des exportations sur les importations pour une valeur de 414.433.000 frs.

A partir de cette année dé-

quilibre, nous commençons à assister à un nouvel et important décalage, dû principalement à l'exécution du plan triennal de développement économique et social (juillet 1960 - juillet 1963). La nation a acheté à l'étranger pour cette période un volume important de matériel, le plus souvent d'ailleurs sur la base d'accords prévoyant l'ouverture de crédits à moyen et long terme pour le règlement des livraisons.

La création de nouveaux emplois et l'augmentation de certains salaires ont entraîné inévitablement l'apparition de nouveaux besoins. Il a bien fallu importer de l'étranger des produits de consommation pour pallier l'insuffisance de la production intérieure, surtout pour les denrées alimentaires. Signalons par ailleurs, l'achat de certains produits de luxe dont l'utilité n'était pas primordiale.

Nous devons aussi signaler la baisse subie dans la production de certains produits d'exportation. Les principaux, exceptés les produits miniers, sont les bananes fraîches, le café vert et les palmistes.

(Suite page 3)

En flèche vers la lune

Exploit réussi de «Ranger - sept» deuxième impact sur notre satellite

Le vaisseau spatial américain «Ranger-7» s'est écrasé sur la lune à l'heure prévue, vendredi à 13 h 25' 49" G.M.T. Les appareils placés dans le véhicule spatial en vue de prendre des photographies de la lune ont fonctionné normalement.

«Ranger-7» s'est écrasé sur la lune, à la seconde prévue, dans la région de la mer des nuages, juste au-dessous de l'Equateur dans la moitié gauche de la face éclairée de la lune.

«Ranger-7» avait à ce moment une vitesse de 9.934 kilomètres à l'heure.

Il lui aura fallu 67 heures 35 minutes pour couvrir les 302.140 kilomètres de la terre à la lune.

Les premières photographies de la lune prises par «Ranger-7» ont été reçues à 13 h. 08 G.M.T., vendredi 31 juillet, par les postes de réception de l'administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (NASA).

Les caméras ont commencé à fonctionner quand le véhicule spatial se trouvait à 2.092 km. de la lune.

Les six caméras fonctionnaient parfaitement et ont dû transmettre les premières photos rapprochées de la région de la mer des nuages où les astronautes portaient «alunir» dans quelques années.

Les seules photos rapprochées de la lune prises jusqu'à présent sont celles de «Lunik-III» soviétique qui se trouvait à 60.000 kilomètres de la lune environ au moment où ses caméras ont retransmis leurs signaux.

La distance totale parcourue par «Ranger-7» entre la terre et la lune est supérieure à 391.000 km. sur une trajectoire elliptique.

Les clichés pris dans les cinq premières minutes de fonctionnement des six caméras seront vraisemblablement comparables à ceux que prendrait un puissant télescope de la même région lunaire. Les clichés pris pendant les dix dernières minutes seront beaucoup plus détaillés. Les officiels de la NASA précisent que les photographies d'une partie de la «mer des nuages» prises dans les derniers dixièmes de seconde précédant l'impact permettront, sans doute, de discerner des objets, d'une longueur d'environ trois mètres.

Les premiers clichés lunaires en provenance de «Ranger-7» porteront sur une surface comprise entre 230.000 km², et 409.000 km². Les photographies émises par «Ranger-7» juste avant qu'il ne s'écrase à la surface de la planète, porteront sur une surface de 330 mètres carrés.

Nouvelles brèves

M. Kaïf Ahmed, ministre algérien du Tourisme a démissionné de son poste.

Le Charge d'Affaires du Ghana à Alger, M. Nutagor, a remis un message personnel du Président N'Krumah au Président Ahmed Ben Bella.

M. Kassem El Mufti, ambassadeur d'Irak à Alger a remis au gouvernement algérien un don de 14.000 dinars de son gouvernement au profit des sinistrés de Bône.

M. Amilcar Cabral, secrétaire du «Parti de l'Indépendance de la Guinée dite portugaise et du Cap vert» a été reçu vendredi par M. Mongi Slim, ministre tunisien des Affaires étrangères.